

## MONDES PARRALLELES

*Si l'on m'avait dit un jour que je devrais me creuser la **tête** pour écrire une nouvelle ayant pour thème : **oreille**, j'aurais ri au **nez** de mon interlocuteur et pris mes **jambes** à mon **cou**. Je reste pour l'instant **bouche** bée car l'inspiration est bloquée dans tout mon **corps**. Je ne trouve pas l'histoire où le lecteur, jeune ou plus âgé, taperait des **mains** tant il serait ravi de mes trouvailles imaginaires.*

*Comme mon **cœur** serait comblé si les idées arrivaient, malgré tout !*

*Je n'ai donc pas courbé le **dos**. J'ai redressé mes **épaules**. Mes **doigts** ont commencé à courir sur le clavier de l'ordinateur pour ressentir le bonheur de jouer avec les mots.*

*Partageons donc ce conte à lire avec les **yeux**, ou à écouter, avec une **oreille** attentive.*

§§§

Il était une fois une petite fille qui n'avait pas d'amis et elle était bien triste de jouer toute seule. Elle s'appelait Séréna et était fille de roi. Dans ce royaume imaginaire, la petite princesse se sentait pourtant seule car une méchante sorcière avait prédit, à sa naissance, que tous ceux qui s'approcheraient d'elle, hormis ses parents, se transformeraient en « oreille ».

Tandis que Séréna grandissait, elle se désespérait de sa solitude, malgré l'amour de ses parents, de ses magnifiques habits, de ses jouets et de ses livres.

Ses parents n'en pouvaient plus de la voir si malheureuse. Un soir de printemps, où les oiseaux chantaient leurs sérénades, à qui s'arrête pour

prêter l'oreille, ils eurent une idée. Et, de peur qu'elle ne s'envole, la proposèrent immédiatement à leur petite fille : Séréna allait écrire et entretenir une correspondance avec les enfants du royaume.

L'idée plût immédiatement à la princesse.

Et le quotidien de Séréna commença à changer. Les lettres affluèrent de partout. Elle se prit d'affection pour tous ceux qui lui adressèrent leurs missives et, en particulier, celles inventives et originales d'Oscar.

Oscar était un garçon qui se décrivait, comme « tout rond », parce qu'il était gourmand. Il voulait la rencontrer pour être transformé en « oreille » car il était sourd et qu'il aurait aimé entendre le chant des oiseaux et surtout tous les bruits qui l'entouraient. Séréna fut touchée par sa demande. Mais elle ne désirait pas accéder à son souhait. Elle savait que c'était important de pouvoir entendre tous les sons, même ceux qui faisaient mal aux oreilles, mais devenir une simple oreille ? Elle ne pouvait pas l'accepter.

Alors, comme elle avait bon cœur, elle demanda à son père de se renseigner s'il était possible qu'Oscar puisse entendre grâce au progrès de la médecine. Il y avait peut être un éminent spécialiste qui avait le savoir pour sortir du silence le jeune Oscar ? On trouva donc un gentil sorcier, *oui, il y en avait aussi dans ce royaume*- pour permettre au jeune garçon d'entendre enfin les bruits environnants.

Et voila qu'Oscar pu accéder à son désir, sans être transformé en « oreille ». Il entendait maintenant tous les sons car il fut guéri grâce à la générosité de Séréna, le pouvoir du roi et à la magie de l'imminent sorcier.

Séréna était heureuse même si elle ne pouvait pas « voir » Oscar qui continuait à lui écrire. Il lui racontait combien sa vie avait pris un autre sens depuis qu'il n'était plus sourd.

Oscar ne pensa plus qu'à trouver une solution pour briser la malédiction faite à Séréna: le matin en se levant avec le chant des oiseaux, le midi en entendant

les cochons de la ferme voisine, et le soir aussi, lorsqu'il s'allongeait dans l'herbe pour écouter le chant des cigales.

Oscar se plongea dans les livres de sorcellerie et écoutait les anciens du village qui détenaient des secrets et voulaient bien les partager avec lui. Un jour, à force de recherche et de rencontres, il eut une illumination. Pour conjurer le sortilège qui condamnait la princesse à vivre sans compagnie, il avait découvert que le mauvais sort ne pouvait pas être réalisé si, avec la première lettre de plusieurs prénoms, mise bout à bout, on formait justement le mot OREILLE ! Donc, la sorcière ne pouvait pas transformer une OREILLE qui était déjà une oreille.

La princesse était aimée de tous. Ce fut donc très simple pour ce garçon plein de ressources de rassembler filles et garçons qui correspondaient aux critères qu'il avait fixés et qui étaient assez courageux pour tenter l'expérience. Bien évidemment, il y avait **Oscar**. Mais aussi **Robin**, **Etienne**, **Iris**, **Laura**, **Lili** et **Erika**.

Alors la petite troupe unie, qui aimait la princesse, est allée sa rencontre, en chantant et riant. Oscar avait trouvé la faille du sortilège. La sorcière ne pouvait plus rien faire.

Et le stratagème du jeune garçon fut couronné de succès. Personne ne fut transformé au contact de Séréna et la sorcière quitta le royaume, bien dépitée. Séréna ne fût plus jamais triste. Car lorsqu'on est entourée d'autant de personnes aimantes, a-t-on encore le temps de prêter l'oreille à la tristesse ?

§§§

*Ma petite fille de huit ans, qui venait d'écouter mon histoire, s'est approchée de moi, et, le **sourcil**, relevé d'étonnement : « Dis, Maman, l'anagramme de OREILLE, je sais depuis longtemps que c'est LORELEI, mon prénom. Dis-moi, pourquoi papa et toi, vous m'avez appelé **LORELEI** ? »*

*Je suis restée sans **voix**, je n'avais pas fait le rapprochement. Comme quoi quand on écrit, tout peut arriver.*